

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

**217 | 2016**

**Varia**

---

## Daniel Fabre (1947-2016)

Jean Jamin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28812>

DOI : 10.4000/lhomme.28812

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 25 février 2016

Pagination : 6-6

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Jean Jamin, « Daniel Fabre (1947-2016) », *L'Homme* [En ligne], 217 | 2016, mis en ligne le 24 février 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28812> ; DOI : 10.4000/lhomme.28812

---



Daniel Fabre à la Fondation Lucien-Paye  
Paris, novembre 2011 (cl. Jing Wang)

## Daniel Fabre (1947-2016)

*Daniel et moi nous étions très liés depuis le début des années 1980, depuis 1982 exactement, depuis le colloque de Toulouse sur les « Voies nouvelles en ethnologie de la France ». Il y a donc 34 ans. Tout au long de ces années, nous avons partagé joies et déconvenues, travaux et gravats, fondations et faîtages (à travers notamment les revues Études rurales, Gradhiva et L'Homme dont, pour celle-ci, il a été un fidèle et inlassable collaborateur) : j'aimais son intelligence de cœur et son agilité d'esprit, sa culture, son papillonnage en volutes, ses idées, ses pensées, ses percées et même ses aspérités : le bois, de quelque essence soit-il, n'était pas sa langue...*

*Bref, un exemple, une belle et magistrale figure de ce que fut l'École des hautes études en sciences sociales, dont il a incarné la liberté d'écrire, de dire et de penser, celle aussi d'innover dans des objets de recherche, des champs d'investigation, des enquêtes à méandres qui allaient des maisons et ateliers d'écrivains aux dessous et secrets du conte, du récit, de l'oralité, du fait divers, en passant par le carnaval, les rites d'initiation et d'inversion, toujours attentif aux « sentiers de la création », aux passages à l'âge d'homme, aux grottes de notre enfance, comme celle de Lascaux qu'il venait de redécouvrir pour notre plus grand plaisir.*

*On se sent un peu plus seul quand on perd un ami et c'est toujours une tragédie de perdre un « humain » (selon le mot à la mode), car ce sont des paroles, des intonations qui se sont enfuies, c'est tout un langage qui s'en est allé, c'est tout un style qui ne se dira ni ne se lira plus...*

*On ne comprend pas la brutalité de cette disparition : il était entré il y a une quinzaine de jours dans une clinique de Toulouse pour y subir des examens lourds, lesquels ont produit des résultats plus alarmants que prévus, mais qui n'expliquent pas l'hémorragie cérébrale qui l'a atteint samedi matin et l'a emporté en moins de 24 heures, dans la nuit de samedi à dimanche.*

*Je ne suis pas loin de penser que Daniel, que je connaissais bien et aimais tant, a eu la mort après laquelle courrait sa propre vie, et qu'il cherchait à empoigner entre deux horaires, entre deux destinations : vouloir en suspendre le fil tendu dans une zone de fuite, le long de quais de gare ou de pistes d'aéroport, parmi d'improbables « non-lieux » qui seraient sans heurts ni douleurs, hors de ces durées et mémorandums qui nous les infligent continûment, inexorablement et cruellement. L'agilité d'esprit était aussi celle du corps, portant ses gestes et sa voix au-delà des conventions, des conformismes, des académismes, comme si la vérité, à l'image de la beauté, ne pouvait être pour lui que « convulsive »...*

*Il est mort dans son coma ; seules coulaient quelques larmes sur ses joues quand on lui parlait, main tendue, main serrée, main pressée – « main amie », comme il aimait dire.*

*Jean Jamin*